



AU BOUT DU JARDIN

Dans ce numéro :

Éditorial

Cher(e)s sociétaires,

14 juin 1860 – 14 juin 2010.

Notre association a fêté son cent cinquantième anniversaire – remarquablement - dans la beauté et la bonne humeur.

50 sociétaires et administrateurs ont participé à l'organisation et à l'animation de cette exceptionnelle manifestation qui fut incontestablement une grande réussite.

1200 visiteurs, durant ces trois jours, ont pu découvrir et apprécié la qualité des stands qui, dans notre grande salle, soulignaient les divers aspects de nos activités : art floral, botanique, jardinage et visites de jardins.

Nos conférences furent également très suivies.

Mais l'extérieur ne fut pas pour autant négligé : deux jardins y furent soigneusement élaborés.

Le premier, devant notre façade, magnifiquement fleuri, débordant de centaines de plantes, accueillait les visiteurs éblouis.

Le second, derrière notre bâtiment, sur le square Magnan, était plus spécialement consacré aux arbres fruitiers, aux agrumes et aux plantes potagères.

Espace aussi de détente et lieu d'animation, on put y écouter deux groupes musicaux. Ce fut sur « Nissa La Belle », entonné par tous ceux qui se trouvaient dans la grande salle, que, le troisième jour, prirent fin ces trois journées mémorables.

Je remercie de tout cœur nos sociétaires qui ont participé à la mise en place de ces journées, les nombreux visiteurs qui ont montré ainsi l'intérêt qu'ils nous portaient, tous nos sponsors : Conseil général, Mairie, Crédit Agricole, et tous ceux qui nous ont fourni : fleurs, vidéo, T-shirt et outils anciens.

Aujourd'hui, les cours sont terminés. Ceux qui les ont suivis sont toujours plus nombreux pour notre plus grande satisfaction. Et notre association compte plus de 300 adhérents. Cela ne peut que nous encourager à poursuivre nos efforts : ainsi Michèle, notre Secrétaire générale, vous propose, cet été, trois sorties.

En attendant la reprise d'octobre où j'espère vous revoir aussi nombreux, le Conseil d'administration, Mme la Secrétaire générale et moi-même vous souhaitons à toutes et à tous un excellent été.

Très cordialement,

Le Président, Henri Lambert

A la recherche de la Jacinthe des bois	p 2
Recette du vin d'orange de Gattières	p 3
Le cent cinquantième de la SCAH	p 4, 5
Le miel	p 6
Le pêle-mêle des sociétaires	p 6
La SCAH, il y a 112 ans	p 7
Le soleil	p 8
Séjour à Turin	p 8

Découvrez les sorties de l'été sur les documents joints !

Le cent cinquantième de la SCAH en images

A la Recherche de la Jacinthe des Bois au Royaume d'Angleterre

Hyacinthoides non-scripta est une plante vivace bulbeuse au feuillage vert brillant.

Très répandue, elle tapisse les sous-bois des forêts d'Europe.

Ses fleurs délicates, bleu violacé en forme de clochettes réunies en grappe, libèrent un puissant parfum à la note verte : sa fragrance évoque pour les parfumeurs le naturel, la fraîcheur et la jeunesse.

Je me demande si mon amour immodéré pour cette charmante fleur bucolique ne tient pas à ces qualités !

Mais aussi, pour certains films anglais où les sous-bois couverts de ce brouillard bleu tendre à perte de vue étaient le cadre de scènes d'un romantisme époustouflant : entre autres « La Fille de Ryan » de David Lean tourné en Irlande.

Je ne sais pas ce qui me pousse chaque année au mois de Mai à migrer vers des cieux plus au nord mais ces petites clochettes font entendre un tintement auquel je ne peux résister !

Donc cette année, départ pour Bristol avec une petite idée d'aventure en tête : découvrir les collines des Malvern dans le Hereford and Worcestershire, en bordure du Pays de Galles !

Départ plein Nord et arrivée à Cradley, minuscule village où il me faut trouver Old Rectory, le Bed and Breakfast trouvé sur internet : je sais qu'il est à côté de l'Église puisqu'il était le logement du Recteur dans les temps anciens ; ce n'est pas gagné, car le clocher carré fortifié est un peu bas et ne culmine pas comme les nôtres avec le coq en tête de clocher... mais le plaisir d'être en pleine campagne et au silence compense largement les petits inconvénients de la recherche, au contraire, j'y trouve du piment.

Agréable surprise, il y a un mariage et les Anglais sont encore très fleur bleue (encore les « Blue Bells » : donc, j'ai droit aux sonneurs de cloches qui œuvrent ardemment de concert, ensuite une fête aux accents de musique celtique me rappelle mes origines et déjà après une demi-journée, le dépaysement fait pleinement son effet).

Le lendemain, la promenade dans les bois couverts de jacinthes bleues avec mes hôtes et leur chien est la



réponse à la promesse que je me suis faite : et en plus, l'ail sauvage * et ses fleurs blanches, du plus bel effet s'accompagne d'une petite odeur aigrelette (d'ailleurs le soir, potage à l'ail sauvage au menu ! et pour ceux qui fustigent la cuisine anglaise, je dois dire que dans l'ensemble de mes divers séjours, j'ai toujours bien mangé, sans doute parce que je fréquente exclusivement la campagne : certes rien à voir avec la gastronomie française !). Et je me surprends, comme chaque fois, à trouver ces endroits totalement accordés à ce que j'aime le plus : la nature préservée, aussi bien flore que faune (chevaux, moutons, vaches) et surtout d'immenses vieux arbres (chênes majestueux, ifs énormes et tortueux dans chaque cimetière, tilleuls et érables de taille respectable) qui sont là depuis des siècles et auxquels personne ne touche car ce serait vraiment un crime de lèse-majesté, of course !

Les Anglais disent de nous :

Les Français coupent les arbres et laissent pousser l'herbe et les Anglais font l'inverse.

Je leur laisse le bénéfice de cette citation.

Les jours suivants, je pars vers l'ouest et le sud pour découvrir quelques châteaux entourés de très jolis parcs, mais ceci est une autre histoire.

Si vous le voulez bien, je ferai comme Shéhérazade, je vous conterai au fil des saisons de petits morceaux de mes découvertes.

A bientôt donc,

Jacqueline Le BOULAIRE

* De la famille des Liliacées, l'ail des ours, *Allium ursinum*, est l'une des nombreuses espèces de ce genre de la flore. Plante vivace, vivant en milieu ombragé où elle forme de véritables tapis le plus souvent accompagnée des susdites jacinthes bleues. D'avril à juin, sur une tige dressée semi-cylindrique à deux angles, les 6 à 20 fleurs, blanc pur, sont groupées en une ombelle. Les feuilles, larges, lancéolées, à long pétiole, ont des nervures qui convergent vers la pointe.

Recette du Vin d'Orange de Gattières

1) Élixir

12 oranges (amères douces ou mélangées) non traitées
 2 citrons
 700 grammes de sucre roux
 1 gousse de vanille
 4 bacons de cannelle
 10 Cardamomes vertes

Grappa ou marc de bourgogne (de bonne qualité).

Remplir un pot de grès ou de verre (avec couvercle) avec les oranges et les citrons coupés en deux (couper le bas et le haut des fruits) + les épices et le sucre.

Verser l'alcool et fermer (mais non hermétiquement).

Refaire le niveau une deux semaines après car les fruits s'imbibent et le niveau baisse.

Laisser vieillir au minimum 6 mois, une année est idéale et plus si vous avez la patience ; c'est pour cela qu'il est bon.

2) Confection du vin d'orange

Après cette préparation, celle-ci doit rester au frais car le degré d'alcool est plus faible.

Prendre une petite louche de l'élixir et le mélanger au contenu d'une bouteille de vin blanc moelleux ou rosé (muscadet ou Provence ou bordeaux moelleux). Ajouter une louche de sirop de sucre de canne roux et de nouvelles épices

Il faut tester pour équilibrer le goût; s'il est trop fort, il faut rajouter un peu de vin ou de l'élixir si c'est le contraire.

On peut également remplacer le vin par du muscat et ne pas mettre de sirop de sucre de canne.

On peut aussi laisser aller son imagination avec d'autres épices ou d'autres fruits. Il faut le faire la veille afin que la préparation soit bien fraîche.

Bonne dégustation

Quelques outils présentés aux 150 ans



Le Cent Cinquantenaire de la SCAH

Un peu d'histoire...

La « Société Centrale d'Agriculture, Horticulture et Acclimatation de Nice et des Alpes-Maritimes » fut fondée le 14 juin 1860, jour du rattachement du comté de Nice à la France.

Quatre personnalités influentes de l'époque, le Préfet du département, le Comte de Cessole, le Comte de Diesbach et le Chevalier de Vérany ont créé cette fondation.

Cette « Société Savante » comptait parmi ses adhérents et bienfaiteurs, la Grande Duchesse Hélène de Russie, le Prince de Monaco Charles III, le Baron de Rothschild et le Maire de Nice.

La société, reconnue « d'utilité Publique » en 1894, bénéficie de la concession par la municipalité niçoise d'un terrain, en 1900.

Inauguration du Palais de l'Agriculture par Émile Loubet, Président de la République, le 8 avril 1901.

1991, classement du Palais de l'Agriculture à l'inventaire des Monuments Historiques

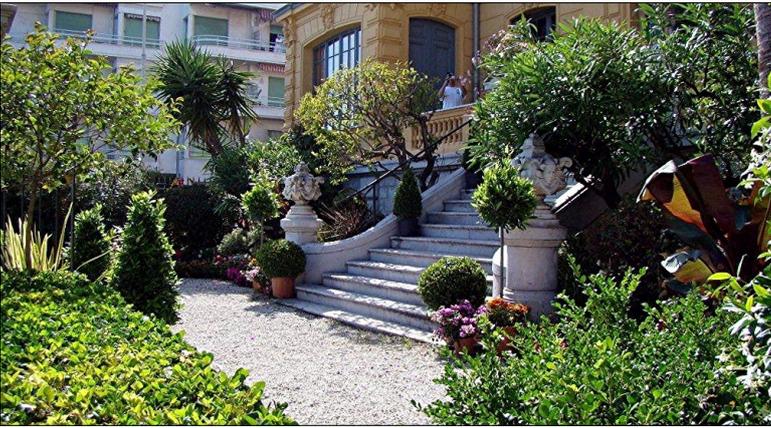
Restauration du Palais de l'Agriculture : fin des travaux extérieurs en 2009.



Préparatifs



Le Palais en fête



Le Miel

Glossaire :

Propolis : *La propolis* est une substance résineuse collectée par les abeilles surtout sur les bourgeons de peupliers, mais aussi de conifères, qu'elles mélangent à leurs propres sécrétions. Elle est utilisée avec la cire d'abeille pour la construction et la réparation des alvéoles.

Sa composition varie selon la région et l'espèce des abeilles. Elle contient de nombreuses substances dont des résines, des huiles essentielles et aromatiques et du pollen.

Gelée royale : La gelée royale est une sécrétion des glandes salivaires des abeilles ouvrières, utilisée pour nourrir les futures reines.

Cire d'abeille : La cire d'abeille existe sous deux formes : la cire blanche et la cire jaune. La cire jaune est un mélange des rayons de miel des abeilles *Apis mellifera* et de l'eau chaude débarrassée de certaines substances. La cire blanche est obtenue après blanchissement et purification de la cire jaune.

Miel : Le miel est composé d'environ 70% à 80% de glucose et de fructose. Il est produit par les abeilles à partir d'un mélange de nectar ou de sécrétions des plantes et des propres sécrétions des abeilles.

Remises sur vos achats

10% chez PROSPERI et chez PÉTRUCCIOLI
5% à la COOPÉRATIVE de St Laurent du Var

Sur présentation de votre carte 2009-2010
(jaune cette année).

A Vendre

Petit incinérateur de jardin (100 litres) en tôle galvanisée, peu servi, avec tuyau de fumée pour améliorer le tirage : 25 €.

Paul Jaquillard 0 672 548 443



Le pêle-mêle des Sociétaires

Calanques de Cassis



Lors de la sortie du 24 mai 2010, le groupe de joyeux randonneurs de la SCAH dans la garigue d'accès à la calanque d'EN VAU, avec au loin le cap Canaille qui présente les deuxièmes plus hautes falaises maritimes d'Europe .

MIN 2010



Jardin Handbury

La sortie botanique du groupe deux le 20 juin 2010.



La SCAH il y a 112 ans,

Par Guy TRAVERE

Extrait du bulletin N°1 du 1er janvier 1898

La consanguinité

Prohibé dans l'espèce humaine, à la fois par notre code civil et par les canons de l'Église catholique, comme ayant des effets fâcheux, ce mode de reproduction entre parents produit quelquefois chez les animaux domestiques, des résultats heureux que les éleveurs de nos coursiers ont maintes fois cherché à obtenir.

Dans l'antiquité, ces mariages consanguins n'étaient pas rares... Des hiéroglyphes indiquent que quelques femmes étaient épouses et sœurs du roi. Hérodote, dans son histoire des Assyriens, écrit, en parlant de certaines personnes : *Uxor et conjux*. Les Perses, les Mèdes, les Indiens s'unissaient même à leur filles ; en Arabie, cette pratique eut lieu jusqu'au règne de Mahomet.

Le peuple grec s'est le premier récrié contre cette union qui faisait abstraction du respect dû aux parents : les Romains l'ont prohibé pour empêcher la formation de familles trop puissantes pouvant devenir un danger pour la République.

Saint Augustin, à qui est due l'inscription de cette prohibition dans les canons de l'Église catholique, jusqu'au quatrième degré, avait pour but la division des grandes richesses et le mélange des familles riches et pauvres ...

Notre loi, s'appuyant sur les idées scientifiques du célèbre naturaliste Buffon, avait en vue la lutte contre la dégénérescence et les maladies pouvant provenir de ces mariages.

C'est aussi de cette façon que l'on explique l'abâtardissement progressif et l'extinction de certaines familles nobles et princières.

Mais il est infiniment probable que lorsque des défauts se sont présentés elles existaient déjà chez les ancêtres... Si au lieu des défauts, les ancêtres présentaient de bonnes qualités il est évident que par la reproduction en consanguinité les produits seraient doués à la fois des qualités du père et de la mère.

Les éleveurs ont cherché à tirer profit de ces bons résultats obtenus par l'union entre parents. Éliminant tous les reproducteurs présentant quelque défaut ou quelque tare, ils ont choisi les animaux présentant certaines bonnes qualités très développées.

Le choix raisonné des reproducteurs et l'union en consanguinité ont eu pour effet d'améliorer surtout les espèces chevalines et bovines qui font l'honneur de la France.

Th. MAGNAN, vétérinaire

Dans la presse du 1er janvier 1898 :

Étranger : *Italie :* Misère générale que l'hiver augmente encore.

Égypte : On assure que les Français descendent le Nil avec rapidité.

Fachoda serait occupé par l'expédition française.

Berlin : Une dépêche annonce la mort de M. de Bismark.

Nice : Maladies de femmes soignées par Mme Louviot, sage-femme de 1^{ère} classe de la Faculté de Paris. Consultations tous les jours 24, boulevard Rambaldi, 2^{ème} étage .

Le temps (par fil spécial) : Les tempêtes continuent non seulement en France mais à l'étranger.

**SOCIETE CENTRALE D'AGRICULTURE
et D'HORTICULTURE**

*Palais de l'Agriculture
113 Promenade des Anglais
06200 NICE*

Téléphone / Fax : 04 93 86 58 44

Courriel : scanice@orange.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

<http://www.scah-nice.fr/>

Le site a besoin de vous pour être vivant, l'équipe qui s'en occupe souhaite que vous participiez à son existence en envoyant des souvenirs de vos activités SCAH, photos et, ou, commentaires à la SCAH au Palais, à l'attention de Michèle GARNIER

*Et aussi **<http://scanicehistorique.free.fr/>***

Permanences d'été au Palais de l'Agriculture,

- *En juillet, tous les jeudis de 15h à 18 h*
- *En août, pas de permanence, répondeur téléphonique et site internet en service*
- *En septembre, chaque mercredi et jeudi après-midi*

Forum jardinage

Tous les sociétaires internautes sont invités à participer à notre forum sur le site de la SCAH :

<http://www.scah-nice.fr/>

et à faire partager leurs expériences aux auteurs de questions ou de réponses déjà postées...

Le Soleil

Le soleil est borgne qui s'en étonne la lune
A deux yeux comme tout le monde mis à part
Les cyclopes mais elle est aveugle et nul ne
S'en soucie surtout pas les papillons qui cillent
Des ailes sur les bordures de ses orbites....

Au crépuscule ouaté de son éveil il
S'impatiente cependant et pique de
Son dard turgescent ses coursiers car il veut tout
Voir du spectacle du monde après l'entracte
Nocturne et son gros œil au feu tournant balaie
Sans relâche plaines et montagnes de ses pinceaux
Fulgurants le ciel est l'atelier d'un peintre et
La terre qu'il enlumine jour après jour
Un chef d'œuvre toujours à recomposer Ô
Compagnons la route est sans issue pour les hommes
Qui s'enfuient lâchement de la maison natale
Alors que le soleil par la trappe de la
Céleste cheminée entre dans la cuisine déserte
Où le pain ne lève plus

Un enfant avec son couteau découpe dans
Un miroir le soleil cerclé d'or et l'enfouit
Au creux de sa poche on voit au ciel des nuages
Comme des boucles d'oreilles de gitan

Jean RISTAT

Séjour à Turin du 15 au 17 octobre 2010

Avec les Alpes en toile de fond, Turin déroule de longues rues bordées d'arcades et façades d'une grande homogénéité. A côté d'un caractère austère et rigoureux suite à la tradition militaire due à la Maison de Savoie, on trouve un baroque sublime mais mesuré. Déjà les Romains, dès le 1er siècle, y étaient installés, puis la Maison de Savoie y régna pendant près de 900 ans et c'est ainsi qu'au 18ème siècle la ville s'enrichit de riches monuments dus aux architectes Guarini et Juvarra. Chassé un temps par Napoléon, la Famille de Savoie revint sans difficulté au pouvoir et Turin devint le foyer du Risorgimento. Le ministre Cavour réorganisa l'État piémontais et Victor Emmanuel II devint le premier roi de l'Italie unifiée avec Turin pour capitale.

Turin est connue dans le monde entier pour son industrie automobile (Fiat, Lancia), pour ses marques textiles (Armani, Valentino, Cerruti, Ungaro), pour son industrie alimentaire (Lavazza, Cinzano, Martini&Rossi, Gancia, Caffarel...) etc... C'est à Turin que fut créé le 1er vermouth ainsi que "l'esquimau". En 1895 fut créé "La Stampa", et de nombreuses maisons d'édition telles Einaudi ou Lattes sont nées à Turin.

Riche d'un superbe patrimoine (musées d'exception comme par exemple le musée égyptien, 2ème musée du monde après Le Caire), Turin est aussi gourmande et dans ses fameux merveilleux cafés historiques, on peut se régaler de sa spécialité : le chocolat.

Autour de Turin, un ensemble d'élégantes résidences de la maison de Savoie est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997, avec en particulier la Reggia di Venaria, véritable Versailles piémontais et le parc de la Mandria. En cette année de cent cinquantième la SCAH ira à Turin du Vendredi 15 au Dimanche 17 Octobre pour un groupe de 15 personnes. Le projet sera bientôt finalisé. Plus d'informations courant Juillet au secrétariat de la SCAH.

Michèle GARNIER